Le secret des ombres

ISBN : 9791096310739, © au Pont 9, Paris, 2023
Couverture : photo de scène, DR
Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'Auteur ou de ses ayants cause est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L'35-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle

Le secret des ombres

Grégory Bellanger

Christian Bordier.
Marcel Bordier.
Le père, père de Marcel et grand-père de Christian.
Boris Vildé.
Albert Roulard.
Addi Ba.
Lionel.

Catherine Bordier, femme de Christian Bordier.
Marie Gautier.
Germaine Tillion.
Yvonne Oddon.
Anne Jaffré.
Hélène Bordier.
Sylvie Monod.
Soeur Odette.
Myno.
Entraîneuse.

Soldats.

OUVERTURE - BUREAU DU LUTETIA

NOVEMBRE 1942

Albert. Marcel.
La scène commence dans le noir. Une légère douche de lumière éclaire au fur et à mesure de la scène les deux personnages. Marcel est assis sur une chaise, menotté, dos au public. Albert, debout, face à Marcel.

Albert
Choisis ! Ta famille ou le réseau ! Choisis !

Marcel
Je sais rien.

Albert
Menteur ! (*il le frappe*) Ma proposition n'est pas éternelle. Les Allemands veulent le réseau et vite.

Marcel
Par tous les moyens, je te tuerai. Tu es un homme mort.

Albert
Pour le moment, c'est toi qui es un homme mort. Et ta famille te rejoindra très vite. Ou alors parle ! Allons, dépêche-toi ! Choisis ! Dernière chance ! Dernière chance ! (*il le frappe à nouveau*)

Marcel
Je t'en supplie. Laisse-la tranquille.

Albert
Pour ça, il faut que tu parles Marcel ! Choisis ta famille ! Choisis-les et vis ! Et toute ta famille vivra.

Marcel
Tue-moi ! Tue-moi mais je t'en supplie laisse-les tranquilles.

Albert
Donne-moi les noms et le code ! Tu veux qu'ils vivent Marcel ? Alors, parle ! Allons, dépêche-toi ! Trois, deux. Dernière chance ! Un…

MAISON DE MARCEL BORDIER

SEPTEMBRE 1984

Christian. Catherine.
Un téléphone sonne. Un répondeur se déclenche.

Voix off de Marcel
Vous êtes bien sur le répondeur de Marcel Bordier. Veuillez laisser un message après le bip et je tâcherai de vous rappeler. Merci.
(*Catherine laisse un message. Christian se remet à la recherche du téléphone.*)

Catherine
Euh… Christian, c'est moi… Bon… Rappelle-moi quand tu peux. Je suis à la maison.
(*Christian trouve finalement le téléphone et décroche.*)

Christian
Allo ?

Catherine
Allo ?

Christian
Oui c'est moi.

Catherine
Je suis tombée sur le répondeur de ton père. Au début, j'ai cru que c'était lui qui avait décroché. Ça m'a fait bizarre d'entendre sa voix…

Christian
Pareil.

Catherine
Tu fais quoi ?

Christian
Rien. Je suis dans son bureau là. Quand j'étais petit, j'aimais bien venir ici. Et puis, je suis tombé sur un carton de photos. Des photos de mon père : lors de sa communion, à son service militaire… J'avais jamais vu de photos de mon père jeune et en fait, jeune, je lui ressemble vachement.

Catherine
Il était beau ?

Christian
Je viens de te dire qu'il me ressemblait.

Catherine
Et ça veut dire que quand tu seras vieux, tu ressembleras aussi à ton père ?

Christian
Sûrement !

Catherine
Et c'est maintenant que tu me le dis. Maintenant que je suis enceinte de huit mois…

Christian
Tu crois qu'il faut que je lui mette un costume ?

Catherine
Je pense oui. Ton père était toujours très élégant.

Christian
Je vais regarder ce qu'il a dans son armoire. Toi ça va ?

Catherine
Je continue à vider nos cartons. Ça fait déjà trois semaines qu'on a emménagé et j'ai l'impression qu'on en verra jamais le bout. Et d'ailleurs, tu vas faire quoi des affaires de ton père ?

Christian
Ce qui est encore utilisable, je vais le donner à un centre Emmaüs. Je demanderai à Lionel de m'aider à tout leur apporter.

Catherine
Il avait rien de valeur ?

Christian
De valeur ? Non… Tout est en fin de vie ici.
Y'a peut être ses timbres. Mais ça, je vais les garder. Il y tenait tellement. Une année, il est même parti avec ma mère jusqu'en Argentine pour des timbres.

Catherine
Faut que tu gardes aussi toutes les photos, tous les souvenirs que ton père et ta mère avaient. J'ai pratiquement jamais vu de photos de toi petit. Il doit bien y avoir ça.

Christian
Oui sûrement. Peut-être que dans le carton que je regardais… (*Il se lève pour aller chercher la boite avec le téléphone à la main mais le fil du téléphone est trop court*) Ah putain de fil ! Attends, bouge pas. (*Il pose le*

téléphone, va chercher la boîte à chaussures et reprend le téléphone) Je pense que là c'est surtout des photos de lui avant son mariage. Après, connaissant ma mère elle a dû bien ranger les photos dans les albums de famille.(*lisant au dos d'une photo*) Perros Guirec, août 1936. Les maillots de bain de l'époque… C'est pas des maillots de bain, c'est des combinaisons de ski… (*lisant au dos d'une photo*) Musée de l'Homme, octobre 1940. Germaine Tillion, Boris Vildé, Anatole Lewitsky, Yvonne Oddon, Albert Roulard, Marcel Bordier… Octobre 1940. Mon père devait avoir… 26 ans.

Catherine
Il a travaillé au Musée de l'Homme ton père ?

Christian
Je crois pas.

Catherine
Tu te souviens pas du reportage qu'on a vu la semaine dernière sur les quarante ans de la Libération de Paris ?

Christian
Non.

Catherine
Je l'ai peut-être vu toute seule… Et bien, il expliquait comment les résistants avaient aidé l'armée française à libérer Paris. Et quand ils ont évoqué les différents réseaux de résistance pendant la guerre, il me semble bien qu'ils ont parlé du Musée de l'Homme. Je m'en souviens parce que ça m'a semblé bizarre qu'un musée soit un réseau de résistants. J'imaginais les gardiens du musée se battre avec des poteries.

Christian
Quand tu auras accouché, je t'emmènerai dans un musée. Tu verras qu'il n'y a pas que des poteries.

Catherine
Dans le musée que j'ai fait, il n'y avait que des poteries.

Christian
C'était lequel ?

Catherine
Le musée de la poterie… En tout cas, pour le Musée de l'Homme, je suis quasi sûre que c'était un réseau de résistants.

Christian
Attends. Je vais regarder dans l'encyclopédie. (*il regarde autour de lui et se dirige vers l'encyclopédie*) Ah putain de fil ! Bouge pas. (*il pose à nouveau le téléphone et va chercher l'encyclopédie. Il revient et reprend le téléphone*) Alors. Musée de l'Homme….Musée… de l'Homme. Musée de l'Homme. Musée national français installé dans le palais Chaillot à Paris depuis 1937. Musée de l'Homme. Réseau. Réseau du Musée de l'Homme. Réseau de Résistance français. Ah oui tu as raison. Réseau de Résistance formé par Boris Vildé, Anatole Lewitsky et Yvonne Oddon en août 1940. C'est les mêmes noms que sur la photo…
Mais pourquoi mon père est sur cette photo ?

Catherine
Il était résistant pendant la guerre ?

Christian
J'en sais rien. Il ne m'en a jamais parlé en tout cas.

Catherine
Et dans l'encyclopédie, il donne pas son nom ?

Christian
Non j'ai pas l'impression. Par contre, ça s'est pas très bien terminé pour ce réseau. (*lisant*) Les membres du réseau furent peu à peu découverts par les Allemands et arrêtés à partir du début de 1941. Ces arrestations furent aidées par une dénonciation auprès de l'Abwehr, le service de renseignements allemand. Dès le mois de janvier 1941, Lewitsky, Oddon et Vildé étaient aux mains des autorités d'Occupation. Au total, dix-neuf personnes furent arrêtées. Leur procès débuta en janvier 1942. Trois furent déportés. Six non-lieux. Et dix condamnés à mort.

BISTROT PARISIEN

OCTOBRE 1940

Marcel. Boris. Myno.

Myno
La porte ! Je chauffe pas pour la rue !

Marcel
Pardon !

Myno
Et surtout, j'ai pas envie que les Boches débarquent. À cette heure-ci, ils sont ronds comme des queues de pelle. Si c'est pas malheureux de les voir comme ça dans tout Montmartre. Bon, qu'est ce que je vous sers ?

Marcel
Un calva.

Myno
C'est un jour sans. J'ai du vin chaud si vous voulez.

Marcel
Très bien. Je vais en prendre deux !

Myno
Ça fera 20 francs ! La porte nom de dieu !

Boris
Désolé mais c'est ta porte qui est un peu dure…

Myno
Ah c'est toi mon Boris ! Le bois de la porte a gonflé à cause du froid et de l'humidité ! Je vais devoir la raboter. Jamais vu un mois d'octobre aussi froid !
(*Myno sort.*)

Boris
Ah Marcel ! Ça me fait tellement plaisir de te revoir.

Marcel
Moi aussi.

Boris
Ça fait combien de temps ?

Marcel
Ça doit faire deux ans maintenant !

Boris
Déjà ? Le temps passe vite !

Marcel
C'est parce que la vie semble belle après le service militaire ! Tiens. (*Il lui tend le verre de vin chaud*) Je lève mon verre au Capitaine Fargeot !

Boris
Au Capitaine Fargeot ! Alors qu'est ce que tu deviens ?

Marcel
Tu as devant toi un diplômé de l'école Estienne.

Boris
Félicitations ! Au futur grand illustrateur Marcel Bordier !

Marcel
Merci ! Enfin, en attendant, avec les évènements, je continue à travailler à l'imprimerie avec mon père… Et toi ? Toujours ethnologue ?

Boris
Bien sûr ! Je travaille au Musée de l'Homme !

Marcel
Tu es au Musée de l'Homme ?

Boris
Oui !

Marcel
Il est magnifique ce musée ! J'y suis allé plusieurs fois pour ma thèse. Vous avez des œuvres incroyables !

Boris
En espérant qu'on les conserve. Avec les Allemands qui viennent d'arriver, on ne sait pas ce que les œuvres vont devenir. Ils ont commencé à piller les musées.

Marcel
Vos collections ne peuvent pas les intéresser. Vos œuvres racontent l'histoire des civilisations et des peuples dans le monde. C'est très loin de leurs préceptes sur la race aryenne : la race supérieure et unique.

Boris
Tu as raison. Allez, c'est ma tournée ! Myno m'en voudra pas si je me sers. Elle doit être en train de se battre avec la porte. (*il sert deux verres*) Tiens ! Tu connais ce poème ? (*il lui tend une feuille*)

Marcel
If. Rudyard Kipling. Non.

Boris
On t'a appris quoi à l'école Estienne ? C'est un père qui explique à son fils les vertus pour devenir un homme. Le courage qu'il faut pour rester fidèle à soi-même dans les moments difficiles. Etre capable de se relever. Ne pas s'apitoyer. Notre directeur l'a placardé ce matin sur la façade du Musée.

Marcel
Les Allemands n'ont rien dit ?

Boris
Non. Je pense que c'est parce qu'ils n'ont rien compris au texte. Et puis ils sont suffisamment occupés à défiler tous les jours sur les Champs-Elysées. Ou à changer les drapeaux français en drapeaux nazis.

Marcel
Ou à changer l'heure des horloges ! Je pense que c'est ce que je déteste le plus. D'être passé à l'heure allemande. Comme si dorénavant nous étions allemands.

Boris
Tu as entendu le discours du Général de Gaulle ?

Marcel
Non.

Boris
Tu sais qui est Charles de Gaulle ?

Marcel
Non…

Boris
C'est un général français qui s'est exilé à Londres. Il a créé la France libre et il encourage tous les Français à continuer à se battre.

Marcel
À se battre ? Comment ? Même l'armée a déposé les armes.

Boris
« Si tu peux conserver ton courage et ta tête
Quand tous les autres la perdront,
Alors, les rois, les dieux, la chance et la victoire
Seront à tout jamais tes esclaves soumis
Et, ce qui vaut mieux que les rois et la gloire,
Tu seras un homme, mon fils. »

Marcel
C'est bien vrai !

Boris
Si je t'ai fait venir, c'est pas pour parler du bon vieux temps ! Avec des amis du Musée, nous avons créé un groupe. Pour le moment, on est peu mais on espère pouvoir recruter plusieurs personnes. Je te le propose parce que j'ai confiance en toi. Et que tes compétences peuvent vraiment nous apporter. Ça t'intéresse ?

MAISON DE MARCEL BORDIER

SEPTEMBRE 1984

Christian, un carton sous le bras. Marie.
Sur le pas de la porte.

Marie
Ah. Bonsoir.

Christian
Bonsoir.

Marie
Vous devez être Christian.

Christian
Oui. Comment…

Marie
Vous ressemblez beaucoup à votre père. Et les photos qu'il m'a montrées m'ont aidée aussi à vous reconnaître.

Christian
Ah oui… Mais excusez-moi, qui êtes-vous ?

Marie
Oui pardon. Je m'appelle Marie. Je suis une voisine du quartier et je lui apporte quelques petites choses

à manger et un livre sur Napoléon. Comme je sais qu'il aime…

Christian
Ah c'est vous ? Il m'avait dit en effet qu'une personne passait de temps en temps lui faire des courses.

Marie
Je suis démasquée !

Christian
C'est vraiment très gentil de votre part.

Marie
Et comment il va ? La dernière fois que je suis venue, je l'ai trouvé très fatigué.

Christian
En fait, il est mort ce matin.

Marie
Qu'est-ce qui est arrivé ?

Christian
C'est allé très vite. La semaine dernière il ne se sentait pas bien. Son médecin l'a fait hospitaliser. Et puis son état s'est dégradé. Je sais pas si vous saviez mais il avait un cancer du poumon. Le cancer s'est généralisé et… son corps a lâché.
(*Long silence.*)

Marie
Bon je vais pas vous embêter plus longtemps. Visiblement vous partiez.

Christian
Oui, j'étais venu prendre quelques affaires.

Marie
Je comprends. Vous ne savez pas encore quand il sera enterré ?

Christian
Non. Mais je pourrais vous envoyer un faire part si vous le souhaitez.

Marie
Je veux bien oui. Tenez voici ma carte. Je suis avocate. Vous trouverez toutes mes coordonnées dessus.

Christian
Merci. (*lisant la carte*) Marie Gautier.